



Stratégies d'Acculturation des étudiantes internationales subsahariennes

chrétiennes au Maroc

Acculturation Strategies among Christian Sub-Saharan African

International Female Students in Morocco

MILOUD BIKHBIKH ; Hakima Laala Hafdane

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Mohammed VI - Université Hassan 2 de
Casablanca (Maroc)

Email: miloubikhbikh@gmail.com

Résumé :

Cette étude examine les stratégies d'acculturation mobilisées par des étudiantes internationales subsahariennes chrétiennes inscrites dans des établissements d'enseignement supérieur des régions de Casablanca-Settat et de Rabat-Salé-Kénitra (Maroc). Elle analyse également les facteurs psychosociaux, relationnels et contextuels susceptibles d'influencer ces processus.

Une méthodologie quantitative a été mise en œuvre auprès d'un échantillon de 76 étudiantes. Les données recueillies ont fait l'objet d'une analyse statistique. Les résultats révèlent une prédominance de la stratégie de séparation, associée à un fort attachement à l'identité religieuse chrétienne. Les expériences de discrimination ainsi que la maîtrise limitée de l'arabe dialectal marocain (darija) apparaissent comme des facteurs entravant la communication avec la population d'accueil et l'intégration sociale des étudiantes.

Mots-clés : acculturation ; étudiantes internationales ; religion ; discrimination ; Maroc.

Abstract :

This study examines the acculturation strategies adopted by Christian Sub-Saharan international female students enrolled in higher education institutions in the Casablanca-Settat and Rabat-Salé-Kénitra regions of Morocco. It also investigates the psychosocial, relational, and contextual factors that may influence these acculturation processes.

A quantitative method, was implemented with a sample of 76 participants. The data collected were analyzed using statistical techniques. The findings reveal the predominance of the separation acculturation strategy, which is associated with a strong attachment to Christian religious identity. Experiences of discrimination, together with limited proficiency in Moroccan Arabic (Darija), emerged as significant barriers to communication with members of the host society and to the students' social integration.

Keywords: acculturation ; international students; religion; discrimination; Morocco.



INTRODUCTION :

Le Maroc accueille chaque année un nombre croissant d'étudiants internationaux à la recherche d'opportunités académiques et de formations de qualité, notamment en provenance d'Afrique subsaharienne. Cette dynamique s'inscrit dans une volonté institutionnelle de développer des dispositifs d'accueil favorables à l'intégration et à la réussite des parcours d'études. Dans ce contexte, le Maroc s'affirme progressivement comme un carrefour régional et un acteur émergent dans la reconfiguration des flux migratoires estudiantins (Laouali & Meyer, 2012), en lien avec les transformations induites par la mondialisation et l'internationalisation de l'enseignement supérieur (Duclos, 2011). Plusieurs facteurs contribuent à cette attractivité : l'instabilité politique et les limites structurelles des systèmes d'enseignement supérieur dans certains pays africains, ainsi que le durcissement des politiques migratoires et des conditions d'accès aux études en Europe et en Amérique du Nord. À cela s'ajoutent le coût élevé de la vie dans les pays du Nord et les difficultés d'adaptation aux contextes socioculturels occidentaux (Laouali, 2017).

Par ailleurs, le Maroc apparaît comme une alternative stratégique pour de nombreux étudiants africains (Mazzella, 2009). En effet, le Royaume a fait de l'accueil des étudiants internationaux une priorité de ses politiques, en valorisant un environnement relativement stable, un coût de la vie accessible et une offre de formation diversifiée, incluant un enseignement public et privé (MESRSI, 2023). Cette politique a contribué à positionner le Maroc parmi les principales destinations africaines pour les études supérieures, notamment dans l'espace francophone.

La mobilité internationale pour études ne se réduit pas uniquement à une opportunité académique. Elle pourrait être une source d'enrichissement personnel et de développement de compétences psychosociales et interculturelles, favorisant l'autonomie et l'adaptabilité (Duchesne, 2017). Cependant, cette expérience implique également une confrontation à de nouveaux univers culturels, susceptibles de générer des défis d'adaptation. En effet, les étudiants internationaux, en tant qu'individus poursuivant leurs études dans un pays autre que leur pays d'origine (Collin & Karsenti, 2012), face à la diversité culturelle, sont amenés à négocier de nouvelles normes sociales, culturelles et linguistiques, ce qui peut engendrer un choc culturel, des tensions identitaires et des sentiments d'ambivalence (Arapi, 2023).

Dans cette perspective, l'expérience migratoire étudiante peut être envisagée comme un processus dynamique de transformation identitaire. Elle implique des ajustements cognitifs, sociaux et psychologiques, au cours desquels les individus mobilisent différentes stratégies pour concilier leur culture d'origine et celle du pays d'accueil



(Camilleri, 1999). Ces processus s'accompagnent parfois d'expériences de discrimination, de stigmatisation ou de rejet, susceptibles d'affecter le bien-être et l'intégration des étudiants dans les sociétés d'accueil (Taboada-Leonetti, 1989).

Dans le champ de la psychologie interculturelle, ces dynamiques sont principalement étudiées à travers le concept d'acculturation. Le modèle bidimensionnel proposé par Berry et ses collaborateurs constitue une référence majeure. Ce modèle distingue deux dimensions fondamentales : le maintien de la culture d'origine et l'engagement dans la culture de la société d'accueil (Sam & Berry, 2010). L'interaction de ces dimensions donne lieu à quatre stratégies d'acculturation, à savoir :

- ✓ L'assimilation, qui correspond à l'abandon de la culture d'origine au profit de l'adoption de la culture dominante.
- ✓ La séparation, renvoie au maintien de la culture d'origine sans interaction significative avec la société d'accueil.
- ✓ L'intégration, souvent considérée comme la stratégie la plus adaptative, implique une articulation entre les deux cultures.
- ✓ La marginalisation, caractérisée par une distance à la fois vis-à-vis de la culture d'origine et de celle du pays d'accueil.

Toutefois, ce modèle a été enrichi par des approches interactionnelles, notamment celle de Bourhis et Bougie (1998), qui introduisent le modèle interactif d'acculturation. Celui-ci souligne l'importance des attitudes de la société d'accueil dans le processus d'adaptation des migrants et met en évidence une cinquième orientation, l'individualisme, centrée sur les choix personnels indépendamment des appartenances culturelles. Par ailleurs, le modèle amplifié d'acculturation relative (MAAR) permet d'affiner l'analyse en tenant compte des différents domaines de la vie sociale (publics vs privés, centraux vs périphériques). Il met en évidence que les stratégies d'acculturation peuvent varier selon les sphères de la vie (éducation, religion, relations sociales, etc.) et que les écarts entre les attentes des groupes d'acculturation peuvent générer des tensions ou des conflits (Carlos-Roberto, 2018 ; Velandia-Coustol et al., 2018). En outre, l'acculturation doit être perçue en tant que processus multidimensionnel, qui implique des variables psychosociales ou sociodémographiques (Berry, 1996, cité dans Mokoukolo & Pasquier, 2008, p. 52).

Au regard de l'ensemble de ces éléments, notre étude s'inscrit dans une perspective de psychologie interculturelle et vise à analyser les processus d'acculturation chez des étudiantes subsahariennes chrétiennes inscrites dans des établissements d'enseignement supérieur au Maroc. Elle s'intéresse plus particulièrement à la manière dont ces étudiantes construisent leurs stratégies d'acculturation dans différents contextes et à



travers plusieurs domaines de la vie, notamment les sphères économique, relationnelle, religieuse et valeurs, tout en intégrant le rôle des facteurs contextuels (environnement institutionnel, conditions d'accueil, climat social), ainsi que des dimensions individuelles et psychosociales (expériences vécues, représentations, ressources personnelles), susceptibles d'influencer les trajectoires d'adaptation.

L'objectif principal est d'identifier et de comprendre les modalités d'ajustement mobilisées par ces étudiantes, en fonction des domaines de l'acculturation (centraux ou périphériques) et des contraintes contextuelles.

Notre étude postule que le choix des stratégies d'acculturation relève d'un ajustement dynamique dépendant, à la fois, de la spécificité de chaque domaine de vie, du contexte social et des ressources psychologiques individuelles. Dans cette perspective, l'étude s'articule autour des questions de recherche suivantes :

- Comment les étudiantes subsahariennes chrétiennes vivent-elles les défis interculturels ?
- Quelles stratégies d'acculturation mobilisent-elles pour mener à bien leur séjour dans la société d'accueil ?
- Comment s'articulent les contraintes structurelles et les ressources subjectives dans l'adoption d'une stratégie d'acculturation plutôt qu'une autre ?

Ces questions peuvent se décliner à travers les hypothèses suivantes :

- Nous anticipons que les étudiantes adopteraient des orientations plus assimilationnistes ou intégrationnistes dans les domaines concrets de la sphère publique (économique et relations sociales). En revanche, dans les domaines symboliques relevant de la sphère privée, des stratégies de séparation seraient plus fréquentes.
- Des profils psychosociologiques et sociodémographiques associés aux différentes orientations d'interculturalité devraient être observables au sein de la population étudiée. En effet, certains facteurs individuels sont susceptibles d'agir comme variables explicatives ou modératrices.
- Un climat social perçu comme discriminant réduit la probabilité d'adopter des stratégies d'ouverture à l'altérité, renforçant à l'inverse des dynamiques de repli.



2. Méthode :

Description de l'échantillon :

L'étude repose sur un échantillon effectué sur la base du volontariat et composé de 76 étudiantes subsahariennes chrétiennes, âgées de 20 à 25 ans, inscrites dans des établissements d'enseignement supérieur, dans le public (47,4 %) et celles relevant du privé (52,6 %), situés dans les régions de Rabat-Salé-Kénitra et de Casablanca-Settat. La répartition des étudiantes indique une prédominance des Gabonaises (43,4 %), suivies de celles originaires de Côte d'Ivoire (9,2 %), du Togo et du Congo (7,9 % chacun), du Burkina Faso et du Cameroun (6,6 % chacun), ainsi que du Bénin (5,3 %). La dimension religieuse occupe également une place centrale dans le profil des répondantes, d'ailleurs, plus de 88 % se déclarent religieuses ou très religieuses.

Du point de vue du parcours migratoire, 76,3 % des étudiantes ont effectué au moins trois années de scolarisation au Maroc, ce qui témoigne d'une exposition prolongée au contexte socioculturel d'accueil. Les motivations migratoires des étudiantes s'inscrivent principalement dans une logique de mobilité académique, dans laquelle la poursuite d'études supérieures et l'obtention de diplômes constituent le principal moteur de leur déplacement. Toutefois, la projection dans l'avenir révèle que la moitié des répondantes envisage de quitter le Maroc à l'issue de leurs études, ce qui suggère des trajectoires migratoires, majoritairement temporaires, orientées vers la circulation plutôt que l'installation durable.

La quasi-totalité des participantes dispose d'un statut administratif régularisé (permis de séjour temporaire ou de long séjour), traduisant une certaine stabilité institutionnelle. Par ailleurs, les conditions de vie des étudiantes révèlent des configurations résidentielles diversifiées : 50 % vivent seules, 27,6 % cohabitent avec des pairs, et 15,8 % résident avec des membres de leur famille. En outre, 79 % des étudiantes habitent des appartements en immeuble, et 75 % se déclarent satisfaites de leurs conditions de logement, ce qui peut être interprété comme un indicateur d'intégration relativement favorable. Ainsi, l'évaluation des conditions d'accueil et du système d'enseignement fait aussi apparaître un niveau globalement élevé de satisfaction. Entre 62,5 % et 72,5 % des étudiantes se déclarent satisfaites des conditions d'accueil et de séjour, tandis que 75 % expriment une satisfaction à l'égard du système éducatif. Ces résultats traduisent une intégration institutionnelle, relativement positive, malgré les contraintes économiques.

En effet, les ressources financières apparaissent plus contrastées. Si 54 % des répondantes bénéficient d'une bourse et 33,3 % d'un soutien familial, seules 17 % se



déclarent satisfaites de leur situation financière. À l'inverse, 33 % expriment un sentiment d'insuffisance des ressources. Cette tension entre accès aux ressources et perception de leur adéquation souligne l'importance des dimensions subjectives dans l'évaluation du bien-être économique, et renvoie à des formes potentielles de vulnérabilité psychosociale dans le contexte migratoire.

Outils et instruments :

Les participantes ont été contactées par courrier électronique. La phase de collecte des données s'est étendue de mars à juillet 2024. Après une présentation succincte des objectifs de l'étude, elles ont été invitées à compléter un questionnaire, portant sur les stratégies d'acculturation et les expériences psychosociales associées, administré en ligne. Cet outil comprenait des mesures et des échelles de type Likert en cinq points, adaptées aux objectifs de l'étude, sur lesquels les étudiantes devaient indiquer leur degré d'accord avec chaque affirmation sur une échelle allant de 1 (« pas du tout d'accord ») à 5 (« tout à fait d'accord ») :

Mesure des stratégies d'acculturation :

Les stratégies d'acculturation ont été évaluées en s'inspirant du modèle bidimensionnel de John Berry (Berry et al., 1989). Cet outil, initialement de langue « anglaise », a fait l'objet d'une procédure rigoureuse de traduction pour garantir l'équivalence conceptuelle et linguistique dans le contexte de l'étude.

Étant donné que l'acculturation ne se fait pas de la même manière dans toutes les sphères de l'existence, notre outil a été structuré autour de huit items répartis de manière équivalente sur quatre domaines fondamentaux de la vie quotidienne : économique, relations sociales, religieux et valeurs. Dans une perspective de mesure synthétique et globale, l'outil mesurait simultanément, pour chaque domaine, les deux dimensions fondamentales du modèle à l'aide d'une dyade d'items par sphère : l'un évaluant le maintien de la culture d'origine (« Je maintiens les caractères culturels de mon groupe ethnique. »), et l'autre l'adoption de la culture du pays d'accueil (« J'adopte les caractères de la culture marocaine. »). Cette approche offre une validité de construit, comme en témoigne la cohérence des corrélations observée dans nos résultats.

La consistance interne de ces dimensions a été vérifiée par le calcul de l'alpha de Cronbach, qui s'établit à $\alpha = 0,818$ pour le maintien de la culture d'origine et $\alpha = 0,736$ pour l'adoption de la culture d'accueil, attestant d'une fidélité satisfaisante de notre instrument dans cette étude.



Evaluation de l'acculturation Langagière :

Pour évaluer le niveau d'acculturation langagière des participantes, la présente étude a eu recours à la Stephenson Multigroup Acculturation Scale (SMAS), initialement développée par Marilyn Stephenson (Mokounkolo & Pasquier, 2008). Les items que nous avons sélectionnés ciblent des aspects centraux de l'usage de la langue du pays d'accueil dans les sphères privées (foyer) et sociales (pairs), le degré d'internalisation cognitive (penser dans la langue), ainsi que le sentiment d'aisance et l'identification personnelle liée à cette langue.

L'outil a été contextualisé au paysage sociolinguistique marocain, en centrant l'évaluation sur la maîtrise et l'usage du Darija (dialecte marocain). La consistance interne globale de l'échelle s'avère excellente ($\alpha = .826$), ainsi que L'analyse des corrélations item-total corrigé confirme la contribution robuste de chaque item à la structure de l'échelle (voir Tableau 1).

Tableau 1 : Analyse de cohérence interne de l'échelle d'acculturation langagière

(Note : Les coefficients présentés correspondent aux corrélations de Pearson entre chaque item et le score total de l'échelle)

Items	Corrélation de Person	p-value Sig
L1-Je parle le Darija (langue ou dialecte marocain) à la maison.	0,824**	0,000
L2-Je pense en Darija (langue ou dialecte marocain).	0,694**	0,007
L3-Je parle le Darija avec mes amis (et camarades) marocains.	0,850**	0,000
L4-Je comprends le Darija, mais je ne le parle pas couramment.	0,803**	0,000
L5-Je me sens à l'aise de parler le Darija.	0,766**	0,003
L6-J'aimerais parler le Darija pour m'identifier à moi-même.	0,511**	0,009

Appréhension des expériences de discrimination :

Pour recueillir les expériences vécues, ainsi que les réactions émotionnelles et comportementales face à la discrimination, les enquêtées ont été invitées à :

- Préciser si elles avaient été confrontées à différentes formes de discrimination (plaisanteries, harcèlement, insultes, agressions, traitement moins respectueux, etc.).
- Décrire leurs réactions émotionnelles (colère, frustration, sentiment d'impuissance, honte, etc.) et comportementales (protester, ignorer, éviter, se replier sur soi, recourir à la prière, tenter de changer la situation, etc.).



Analyse des données :

Les données recueillies ont fait l'objet d'un traitement quantitatif :

Des analyses de fréquences, des tests de comparaison de moyennes ainsi que des corrélations de Bravais-Pearson ont été menés afin d'examiner les relations entre les variables et d'évaluer les relations entre les différentes dimensions étudiées. Notant que l'ensemble des analyses statistiques a été réalisé à l'aide des logiciels Microsoft Excel et SPSS (version 26).

3. Résultats :

Identification des stratégies d'acculturation dans les domaines de vie :

Au regard des résultats que nous avons obtenus, la stratégie de séparation apparaît comme le mode d'acculturation dominant, tant dans les domaines centraux (religion et valeurs) que dans les domaines périphériques (économique et relations sociales). Elle est suivie par des positions intermédiaires ou neutres, particulièrement dans les domaines périphériques. En revanche, les autres stratégies d'acculturation sont nettement moins présentes.

Figure 01. Répartition des étudiantes selon leurs stratégies d'acculturation

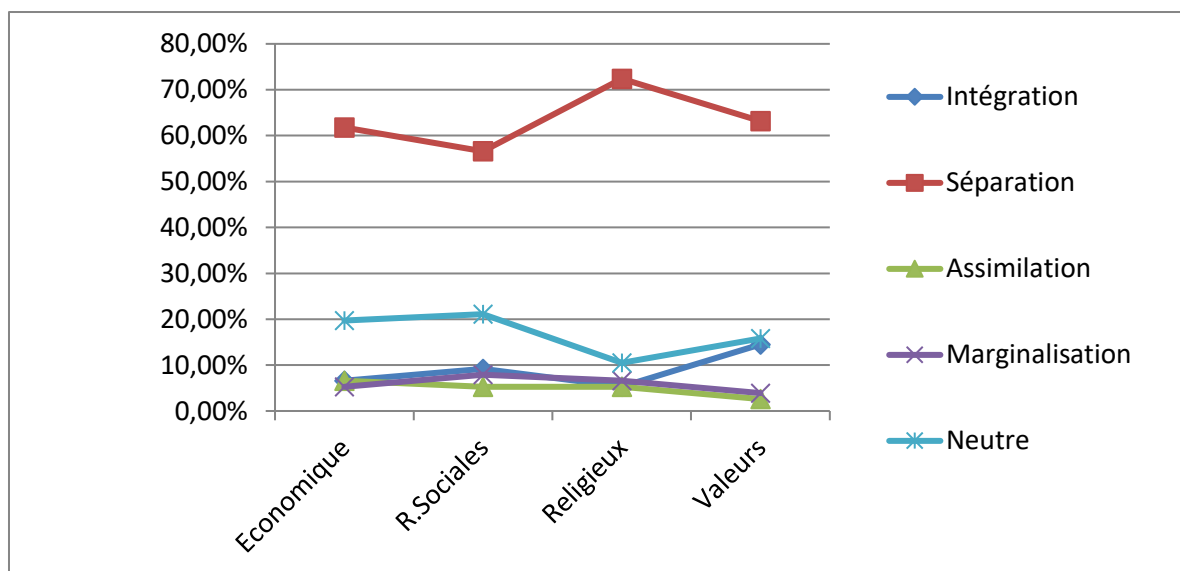




Tableau 02 : Moyennes des items de l'échelle de l'acculturation

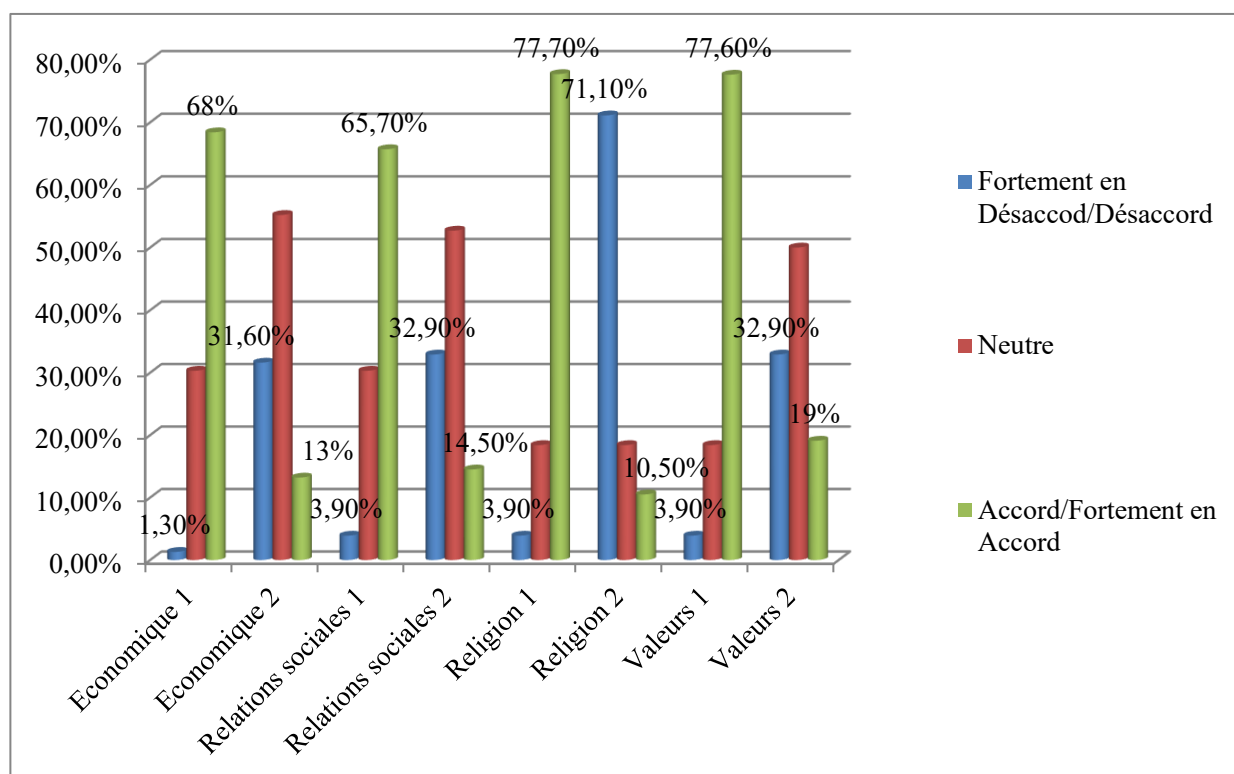
Dans les domaines de vie

Domaines de vie	Items	Moyenne	Écart-type	Sig
Domaine économique	ECO1-Je maintien les caractères culturels de mon groupe ethnique.	3,885	0,9562	Fort
	ECO2-J'adopte les caractères de la culture marocaine.	2,71	0,808	Moyen
Domaine des relations sociales	RS1-Je maintien les caractères culturels de mon groupe ethnique.	3,843	0,8370	Fort
	RS2-J'adopte les caractères de la culture marocaine.	2,64	0,8782	Moyen
Domaine religieux	RE1-Je maintien les caractères culturels de mon groupe ethnique	4,141	0,9486	Fort
	RE2-J'adopte les caractères de la culture marocaine	2,13	0,9908	Faible
Domaine des valeurs	VAL1-Je maintien les caractères culturels de mon groupe ethnique	4,178	0,8690	Fort
	VAL2-J'adopte les caractères de la culture marocaine	2,703	1,0495	Moyen

Ces résultats indiquent que les étudiantes tendent davantage à maintenir les caractéristiques culturelles de leur groupe d'origine, tant dans les domaines périphériques (économique, relations sociales) que dans les domaines centraux (religieux et valeurs).



Figure 02 : Répartition des étudiantes selon leurs degrés d'accord sur les items des échelles de l'acculturation



Vérification des relations entre les variables sociodémographiques et les stratégies d'acculturation :

Nous avons posé l'hypothèse selon laquelle des facteurs individuels, intergroupes, économiques et temporels sont susceptibles d'influencer le choix d'une stratégie d'acculturation plutôt qu'une autre, en jouant un rôle de variables modératrices.

Âge des étudiantes :

Les résultats de l'analyse mettent en évidence une corrélation négative, statistiquement significative, entre l'âge des étudiantes et le maintien des caractéristiques de la culture d'origine dans le domaine religieux ($r = -0,233$; $p = 0,043 < 0,05$). Ainsi, les étudiantes les plus âgées semblent accorder moins d'importance à la préservation de leur identité culturelle d'origine que les plus jeunes. En effet, le coefficient de détermination associé à cette corrélation est de $r^2 = 0,054$, ce qui signifie qu'environ 5,4 % de la variance des stratégies d'acculturation pourrait être expliquée par ce facteur.



Ressources financières :

Les résultats de test du Khi-deux confirment l'existence d'une association significative entre le type de ressources financières et les stratégies identitaires des étudiantes (Khi-deux = 25,188 ; $p = 0,003 < 0,05$). Plus précisément, les étudiantes dépendant d'une bourse et/ou d'un soutien familial apparaissent plus enclines à adopter des stratégies de séparation. En revanche, les étudiantes qui disposent de ressources limitées adoptent des stratégies d'intégration.

Capacités d'acculturation linguistique :

Les résultats indiquent que les niveaux de compétence linguistique des étudiantes en arabe dialectal marocain (darija) sont globalement faibles. En effet, 88 % des répondantes présentent un niveau faible ou très faible dans cette langue.

Tableau 03 : Moyens des items de l'échelle de l'acculturation linguistique

Items	Moyen	Sig
L1-Je parle la langue ou dialecte marocain à la maison.	1,602	Très faible
L2-Je pense en langue ou dialecte marocain.	1,228	Très faible
L3-Je parle le Darija avec mes amis (et camarades) marocains.	1,802	Faible
L4-Je comprends le Darija, mais je ne le parle pas couramment.	1,912	Faible
L5-Je me sens à l'aise de parler le Darija.	1,498	Très faible
L6- J'aimerais parler le Darija pour m'identifier à moi-même.	1,849	Faible

Tableau 04. Corrélation entre la compétence linguistique et les stratégies d'acculturation des étudiantes

Domaines d'acculturation	Compétence linguistique (r de Pearson)	P -Value
RS2	0,369**	$0,001 < 0,05$
REL1	-0,246*	$0,032 < 0,05$

Ces résultats mettent en évidence des corrélations positives et significatives entre le niveau de compétence linguistique en arabe dialectal marocain (darija) et la tendance des étudiantes à adopter des caractéristiques de la culture du pays d'accueil, notamment dans le domaine des relations sociales ($r = 0,369^{**}$). Avec un coefficient de détermination ($r^2 = 0,136$), cela signifie qu'environ 13,6 % de la variance de cette stratégie est expliquée par ce facteur. En effet, la maîtrise limitée de l'arabe dialectal constitue un obstacle typique à la communication interculturelle et, par conséquent, à l'intégration sociale des étudiantes.



Expériences vécues de discrimination et de racisme :

Un pourcentage important des étudiantes (63 %) perçoit les Marocains comme hospitaliers, tandis que 11 % les considèrent comme racistes. Par ailleurs, 77,6 % des étudiantes déclarent avoir été confrontées à des expériences de discrimination ou de racisme. Parmi les formes les plus fréquemment rapportées figurent des traitements jugés moins respectueux (46 %), des situations d'ignorance ou de mise à l'écart (42 %), des plaisanteries (39,5 %) et des insultes (35,5 %).

Sur le plan émotionnel, ces expériences sont principalement associées à des sentiments de frustration (42 %), d'impuissance (41 %) et de colère (31 %) :

Figure 04 : Répartition des étudiantes selon les formes de discrimination

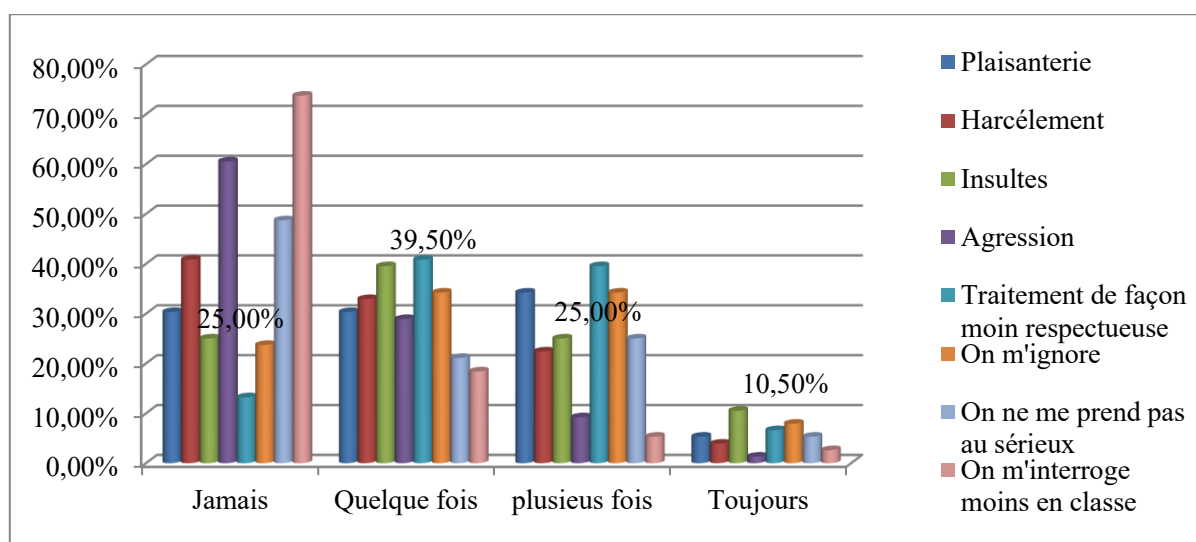
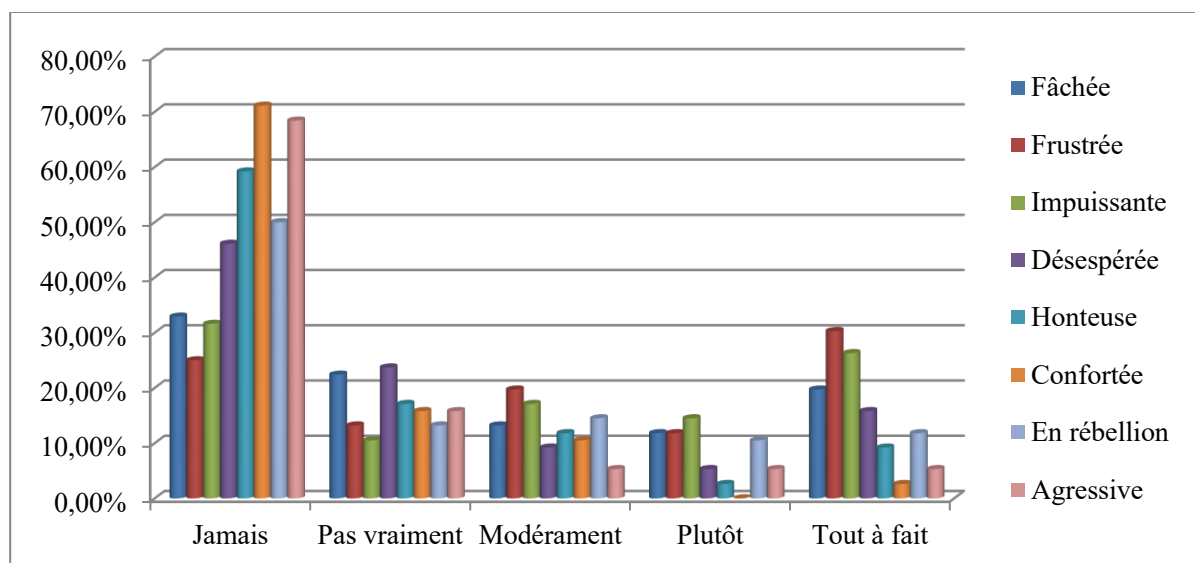


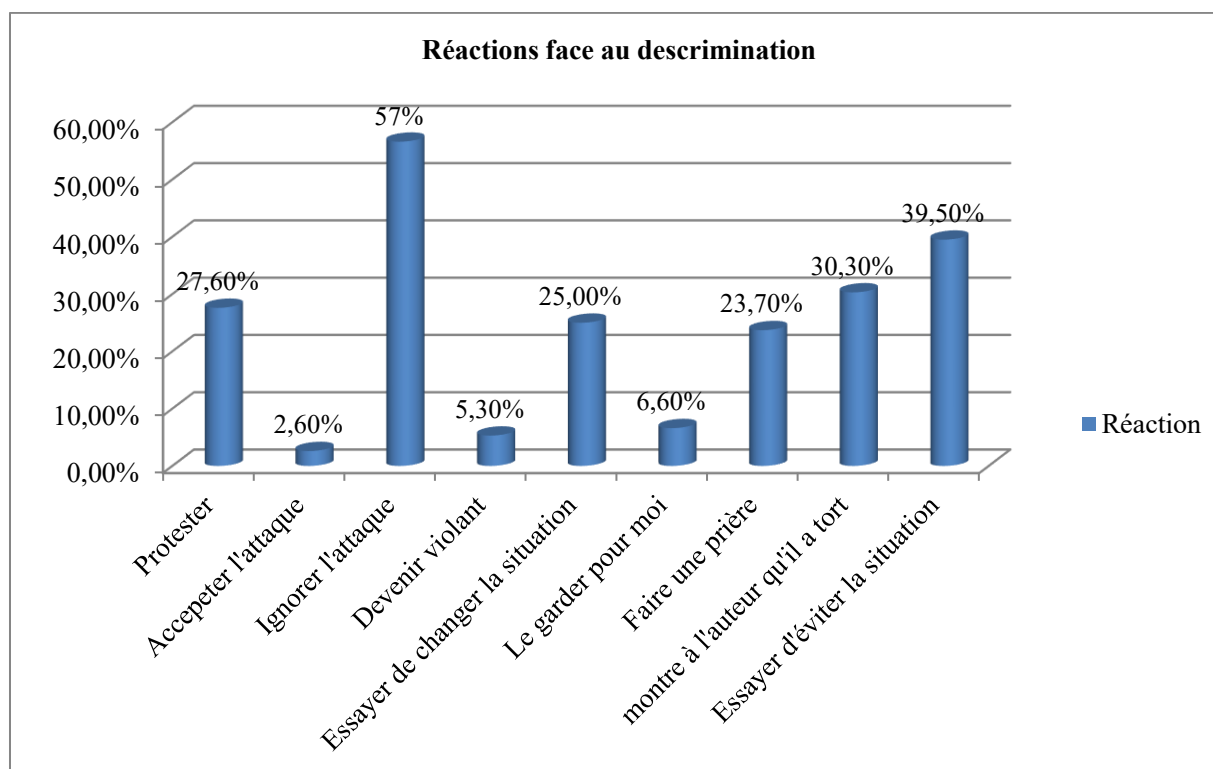


Figure 05 : Répartition des étudiantes selon les sentiments approuvés à propos de la discrimination



Les étudiantes internationales réagissent principalement en ignorant l'attaque (57 %), en cherchant à éviter la situation (39,5 %) ou en tentant de démontrer que l'auteur de l'acte a tort (30,3 %).

Figure 06 : Répartition des étudiantes selon leurs réactions face à la discrimination





Les résultats des tests des Khi deux (présentés dans les tableaux ci-dessous) mettent en évidence des associations statistiquement significatives entre les expériences de discrimination et les stratégies d'acculturation dans les domaines économique et des valeurs. En effet, les étudiantes ayant été davantage exposées à des expériences de discrimination tendent à adopter plus fréquemment la séparation dans ces deux domaines. À l'inverse, celles ayant été peu ou pas confrontées à des discriminations s'orientent plutôt vers des stratégies d'assimilation, notamment dans le domaine économique.

Tableau 05. Relation entre la discrimination et les stratégies d'acculturation des étudiantes dans le domaine économique

Discrimination/ Acculturation dans le domaine économique	Non	Oui	KHI2
Séparation	22,44%	77,55%	12,597
Assimilation	80%	20%	Ddl : 4
Neutre	26,66%	73,33%	Sig : 0,013

Tableau 06. Relation entre la discrimination et les stratégies d'acculturation des étudiantes dans le domaine des valeurs

Discrimination/ Acculturation dans le domaine des valeurs	Non	Oui	KHI2
Séparation	14,6%	85,4%	9,633
Neutre	50%	50%	Ddl : 4
			Sig : 0,047

Afin d'approfondir ces résultats, des analyses de corrélation de Pearson ont été réalisées, permettant d'identifier des relations entre les types d'expériences de discrimination et les stratégies d'acculturation. En effet, le fait d'être ignorée est positivement corrélé au maintien des caractéristiques de l'identité d'origine dans le domaine des valeurs ($r = 0,264$; $p = 0,021 < 0,05$), et négativement corrélé à l'adoption de la culture marocaine dans ce même domaine ($r = -0,234$; $p = 0,042 < 0,05$).

4. DISCUSSION

Ce travail nous a permis de mettre en lumière les stratégies d'acculturation des étudiantes internationales subsahariennes chrétiennes en mobilité d'études au Maroc dans les domaines de la vie dans lesquels s'opère le processus. Il a également permis d'analyser les associations entre des variables sociodémographiques, ainsi que des expériences vécues.



Les résultats montrent que la migration estudiantine au Maroc constitue une opportunité de développement personnel, d'acquisition de connaissances et de compétences, ainsi que d'épanouissement individuel. Elle favorise également une ouverture interculturelle et un désir de contact avec d'autres systèmes identitaires (Hmana et al., 2020 ; Duchesne, 2017). En effet, 91 % des étudiantes interrogées déclarent être motivées par la poursuite d'études supérieures et l'obtention de diplômes, dans la perspective d'une insertion professionnelle et d'un avenir prometteur (Camara, 2018). Cela revient à dire que le Maroc s'impose comme l'une des destinations les plus attractives en Afrique pour les études supérieures (L'Économiste, 2020), dans laquelle les participantes expriment globalement un niveau de satisfaction élevé à l'égard du système d'enseignement, en adéquation avec leurs objectifs académiques et professionnels (Paquin & Hock, 2014).

Cependant, ces étudiantes subsahariennes se trouvent ainsi au carrefour de plusieurs univers culturels, ce qui les a amenées à fournir des efforts d'adaptation, permettant de réguler les relations interindividuelles et intergroupes (Ogay, 2001 ; Camilleri, 1990). Les participantes de notre étude mobilisent ainsi différentes stratégies d'acculturation : séparation, intégration, assimilation et marginalisation, dont l'usage varie selon les domaines de vie, les situations et les contextes rencontrés (Graber, 2013).

Les résultats de notre étude montrent, tout d'abord, que les étudiantes enquêtées présentent une tendance marquée à adopter des stratégies de séparation dans l'ensemble des domaines de l'acculturation, qu'ils soient centraux (religion, valeurs) ou périphériques (économie, relations sociales). Ce constat ne concorde pas avec les prédictions du modèle amplifié d'acculturation relative (MAAR), selon lesquelles l'intégration serait généralement privilégiée dans les domaines périphériques. En effet, nos résultats indiquent que l'intégration n'est pas l'option dominante, y compris dans les sphères économiques et sociales (Velandia-Coustol et al., 2018).

Cette tendance peut s'expliquer en partie par des observations similaires dans d'autres contextes migratoires, notamment chez les étudiants chinois en France, dont une majorité a également privilégié la séparation (Lee, 2016). Le recours à cette stratégie traduit un désir de préserver les éléments fondamentaux de la culture d'origine (Bourhis & Bougie, 1998 ; Ogay, 2001). Toutefois, lorsqu'elle est contrainte plutôt que choisie, elle peut accentuer les tensions entre les cultures d'origine et d'accueil (Graber, 2013 ; Amin, 2012).

Par ailleurs, bien que le Maroc soit souvent présenté comme un espace d'accueil ouvert et solidaire à l'égard des étudiants africains, engagé dans la promotion des droits humains et de l'intégration, certaines dynamiques sociales nuancent cette image. En effet, au Maroc, l'identification religieuse occupe une place importante, notant que plus



de 88 % des étudiantes se déclarent religieuses ou très religieuses. C'est-à-dire que la religion occupe une place centrale dans leur construction identitaire. En effet, pour les étudiants subsahariens chrétiens, « la religion régit fortement tous les aspects de la vie dans leur pays d'origine... Dès leur arrivée au Maroc, ils recherchent des lieux de culte... S'assurant ainsi de la possibilité de poursuivre leur pratique religieuse » (Laala Hafdane, 2018, p. 3-4).

Les stratégies d'acculturation, que nous avons observées, apparaissent ainsi étroitement liées à des variables individuelles et contextuelles, de nature psychosociale et sociodémographique (Dasen & Ogay, 2000). Elles sont également influencées par les expériences vécues et les épreuves rencontrées dans le parcours migratoire (Graber, 2013). L'âge constitue, à cet égard, un facteur déterminant. Les résultats montrent que les étudiantes les plus jeunes ont davantage recours à des stratégies de séparation. Ce phénomène peut s'expliquer par un niveau plus élevé de stress acculturatif chez les individus jeunes (Ninggal, 1998, cité par Drouin, 2020, p. 43), ainsi que par un attachement plus fort aux valeurs et aux repères familiaux. À l'inverse, les étudiantes plus âgées disposent souvent d'une expérience de vie plus importante, facilitant leur adaptation et leur flexibilité identitaire face aux changements culturels (Graber, 2013).

En outre, la faible maîtrise de la langue dialectale marocaine (darija) constitue un facteur explicatif important, en limitant les interactions sociales avec des Marocains et l'accès à certaines ressources du quotidien. À l'instar d'autres populations étudiantes en mobilité, qui privilégient l'usage de leur langue maternelle en Russie (Camara, 2018), les participantes à notre étude rencontrent des difficultés linguistiques qui entravent leur intégration sociale. Ainsi, la barrière linguistique, dans un contexte dans lequel l'arabe dialectal joue un rôle central dans les interactions quotidiennes, représente un obstacle majeur à la communication et à l'insertion dans la société marocaine (Haidar, 2022). De surcroît, ce déficit linguistique constitue un frein important à la satisfaction des besoins, à la communication interculturelle et, plus largement, au processus d'intégration des étudiantes dans leur nouvel environnement.

Enfin, notre étude met en évidence l'impact significatif des expériences de racisme sur les stratégies d'acculturation. En effet, les étudiantes subsahariennes, au Maroc, ont été victimes de discrimination, principalement des traitements jugés moins respectueux, des situations d'ignorance ou de mise à l'écart, des plaisanteries et des insultes, qui ont été associées à des sentiments de frustration, d'impuissance et de colère. Les résultats confirment, donc, que ces expériences ne sont pas marginales dans le contexte marocain (Laouali, 2017 ; Amraoui, 2022). En tant que minorité visible, les étudiantes subsahariennes peuvent être exposées à des processus d'assignation identitaire et de



stigmatisation, ce qui constitue un obstacle à leur intégration (Bourassa-Dansereau, 2020 ; Labelle, 2015, cité dans Kanouté et al., 2020, p. 113). D'où l'importance de promouvoir des environnements académiques et sociaux plus inclusifs, favorisant l'intégration, le dialogue interculturel et la reconnaissance de la diversité.

Conclusion :

Les expériences des étudiantes internationales subsahariennes au Maroc sont marquées par des transformations culturelles significatives, accompagnées de défis d'adaptation. Confrontées à des systèmes de valeurs et de normes parfois divergents, ces étudiantes mobilisent différentes stratégies d'acculturation afin de faire face aux exigences du nouvel environnement. Ces stratégies varient selon les contextes d'interaction, les domaines de la vie quotidienne et les enjeux psychosociaux rencontrés.

Les résultats de l'étude révèlent une prédominance des stratégies de séparation, tandis que l'intégration demeure moins fréquente. Cette orientation traduit un attachement fort à la culture d'origine, en particulier dans ses dimensions centrales telles que les valeurs et la religion, qui jouent un rôle structurant dans la construction identitaire des étudiantes. Cette expérience est également marquée par des obstacles importants, notamment liés aux difficultés de communication, en raison de la faible maîtrise de l'arabe dialectal marocain, ainsi qu'aux expériences de discrimination et de racisme. Ces facteurs constituent des freins significatifs à l'intégration sociale et influencent les processus d'acculturation.

Notant l'intérêt des résultats que nous avons obtenus, cette étude présente certaines limites qu'il convient de souligner. D'ailleurs, la méthode d'échantillonnage, basée sur le volontariat, ainsi que la taille relativement restreinte de notre échantillon ($N = 76$) limitent la généralisation des résultats à l'ensemble des étudiantes subsahariennes au Maroc. De plus, d'autres variables explicatives n'ont pas été prises en compte dans cette étude, ce qui peut limiter la compréhension en profondeur des phénomènes liés à l'acculturation. Par ailleurs, il serait pertinent d'élargir l'échantillon à d'autres profils d'étudiants internationaux, notamment en incluant des hommes, des étudiantes et étudiants d'autres confessions religieuses, ainsi que des origines géographiques diversifiées. Cela permettrait de comparer les stratégies d'acculturation selon le genre, la religion et le contexte socioculturel d'origine. De même, l'analyse du rôle des réseaux sociaux, des pairs, des communautés religieuses et des associations étudiantes constituerait une piste prometteuse pour mieux comprendre les mécanismes facilitant ou entravant l'intégration.



Références Bibliographiques :

- Amin, A. (2012). Stratégies identitaires et stratégies d'acculturation : Deux modèles complémentaires. *Alterstice : Revue internationale de la recherche interculturelle*, 2, 103–116. <https://doi.org/10.7202/1077511ar>
- Amraoui, S. (2022). L'intégration des migrants dans un contexte plurilingue. *Langues, cultures et sociétés*, 8(2), 13–20.
- Arapi, E. (2023). Le récit de vie : Un outil de formation et de recherche pour favoriser l'intégration et la réussite scolaire. Dans M. B. Bernard & E. Arapi (Dir.), *Récits de vie en formation et en recherche : Approches et savoirs liés à la réussite éducative* (pp. 56–75). CRIRES. <https://lel.crires.ulaval.ca/node/115>
- Bourassa-Dansereau, C. (2020). Venir d'ailleurs et étudier à l'UQAM : Grandeurs et misères de la communication interculturelle en milieu universitaire. *Alterstice*, 9(2), 77–89. <https://doi.org/10.7202/1082530ar>
- Bourhis, R. Y., & Bougie, E. (1998). Le modèle d'acculturation interactif (MAI) : Une approche de la psychologie sociale des relations entre groupes. *Revue québécoise de psychologie*, 19(3), 75–114.
- Camara, I. (2018). Conditions de vie et d'études des migrants étudiants africains en URSS et en Russie : Quels facteurs ont pu contribuer à leurs difficultés et à leurs stratégies d'adaptation ? *Journal of International Mobility*, 6, 45–75. <https://doi.org/10.3917/jim.006.0045>
- Camilleri, C. (1990). Identité et gestion de la disparité culturelle : Essai d'une typologie. Dans C. Camilleri, J. Kastarsztein, E. Lipiansky, H. Malewska-Peyre, I. Taboada-Leonetti et A. Vasquez-Bronfman *Stratégies identitaires* (p. 85-110). Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.marti.1998.01.0085>.
- Camilleri, C. (1999). Stratégies identitaires : Les voies de la complexification. Dans *Identité collective et altérité* (pp. 197–211). L'Harmattan.
- Carlos, R. F. (2018). Late to the party: On the prolonged partisan socialization process of second-generation Americans. *Journal of Race, Ethnicity, and Politics*, 3(2), 381–408.
- Collin, S., & Karsenti, T. (2012). Étudiants internationaux, intégration académique et sociale et TIC : Une triade à explorer ? *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 9(1–2), 38–52. <https://doi.org/10.7202/1012901ar>
- Dasen, P. R., & Ogay, T. (2000). Pertinence d'une approche comparative pour la théorie des stratégies identitaires. Dans J. Costa-Lascoux, M.-A. Hily & G. Vermès (Dir.), *Pluralité des cultures et dynamiques identitaires : Hommage à Carmel Camilleri* (pp. 55–80). L'Harmattan.



- Drouin, D. (2020). *Le stress acculturatif chez les étudiants internationaux universitaires : Une recension systématique des écrits scientifiques* [Document de travail / Rapport]. Édiqscope, Université Laval.
- Duchesne, C. (2017). Quelles stratégies d'acculturation de nouveaux enseignants issus de l'immigration privilégient-ils face aux défis culturels et identitaires de leur insertion professionnelle ? *Revue canadienne de l'éducation*, 40(1). <https://journals.sfu.ca/cje/index.php/cje-rce/article/view/2418>
- Duclos, V. (2011). Intégration universitaire d'étudiants tunisiens et marocains inscrits dans une université francophone canadienne. *Revue canadienne d'enseignement supérieur*, 41(3), 81–101. <https://journals.sfu.ca/cspes/index.php/cjes/article/view/183533>
- Graber, M. (2013). *L'épreuve cachée : Le cas d'étudiants d'Afrique subsaharienne en situation de migration et en formation de soins infirmiers en Haute École Spécialisée* [Thèse de doctorat, Université de Genève]. Archive ouverte UNIGE. <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:30738>
- Haidar, M. (2022). *Migrations et politique linguistique au Maroc*. <https://doi.org/10.17184/eac.9782813004543>
- Hmana, O., Oulahal, R., Soto Galindo, F., & Denoux, P. (2020). Validation d'un outil d'identification des stratégies identitaires en situation interculturelle en langue française, anglaise, espagnole et portugaise. *Cahiers internationaux de psychologie sociale*, (125–128), 157–177.
- Kanouté, F., Darchinian, F., Hassani, R., Bouchamma, Y., Mainich, S., & Norbert, G. (2020). Persévérance aux études et processus général d'acculturation d'étudiants résidents permanents inscrits dans des universités québécoises : Les défis d'intégration et d'adaptation. *Revue des sciences de l'éducation*, 46(2), 93–121. <https://doi.org/10.7202/1073720ar>
- Laala Hafdane, H. (2018). Altérité religieuse et construction identitaire des étudiants subsahariens au Maroc. *Revue interdisciplinaire*, 3(1).
- Laouali, S.-M. (2017). Migration estudiantine subsaharienne vers le Maroc : Quelles spécificités ? Dans K. Mouna (Dir.), *L'immigration au Maroc : Les défis de l'intégration* (Collection RSSI). L'Harmattan. [Ajouter l'éditeur si manquant]
- Laouali, S.-M., & Meyer, J.-B. (2012). Maroc, pays d'accueil d'étudiants étrangers. *Hommes & Migrations*, 1299, 114–123.
- L'Économiste. (2020). *Guide de l'enseignement supérieur au Maroc*.
- Lee, J.-S. (2016). *Acculturation strategy, acculturative stress and academic performance in first-year Chinese international students at an American college*. Northeastern University.
- Mazzella, S. (Ed.). (2009). *La mondialisation étudiante : Le Maghreb entre Nord et Sud*. Karthala.



- Mokounkolo, R., & Pasquier, D. (2008). Stratégies d'acculturation : Cause ou effet des caractéristiques psychologiques ? L'exemple de migrants d'origine algérienne. *Cahiers internationaux de psychologie sociale*, (79), 57–67. <https://doi.org/10.3917/cips.079.0057>
- Ogay, T. (2001). Comprendre les enjeux identitaires de l'intégration des migrants : L'apport de la psychologie sociale et interculturelle. Dans C. Perregaux, T. Ogay, Y. Leanza & P. Dasen (Eds.), *Intégration et migration : Regards pluridisciplinaires* (pp. 211–235). L'Harmattan.
- Paquin, M., & Hock, S. C. (2014). Les rencontres interculturelles entre étudiants internationaux dans le cadre d'un séjour d'études universitaires à l'étranger. *Alterstice : Revue internationale de la recherche interculturelle*, 4(1), 3–16. <https://doi.org/10.7202/1077478ar>
- Royaume du Maroc. (2011). *Constitution du Royaume du Maroc*. Bulletin Officiel n° 5964 bis.
- Royaume du Maroc, Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de l'Innovation. (2022–2023). *L'enseignement supérieur en chiffres 2022–2023*. Direction des Stratégies et des Systèmes d'Information.
- Sam, D. L., & Berry, J. W. (2010). Acculturation: When individuals and groups of different cultural backgrounds meet. *Perspectives on Psychological Science*, 5(4), 472–481.
- Taboada-Leonetti, I. (1989). Stratégies identitaires et minorités dans les sociétés pluriethniques. *Revue internationale d'action communautaire*, 21, 95–107.
- Velandia-Coustol, C. R., Navas-Luque, M., & Rojas-Tejada, A. J. (2018). Le modèle amplifié d'acculturation relative (MAAR) : État des lieux et perspectives de recherche. *Revue européenne des migrations internationales*, 34(2–3), 299–317.